

## Recherches sur le Tardiglaciaire en Suisse (1983-2013) : chronologie, habitat et territoire des groupes magdaléniens et aziliens

Projet de thèse sur publications présenté par Denise Leesch

Notre projet se propose de réaliser la synthèse des recherches menées pendant les trente dernières années sur les populations humaines qui occupaient le territoire de la Suisse entre 22 000 et 10 000 avant notre ère. La démarche s'appuie en grande partie sur deux sites de plein air magdaléniens et aziliens fouillés dans les années 1980 au bord du lac de Neuchâtel, à Hauterive-*Champréveyres* et Neuchâtel-*Monruz*, mais inclut également des gisements explorés plus anciennement, tels diverses grottes et abris dans le nord-ouest du pays. Deux abris-sous-roche situés au Grand-Duché de Luxembourg, à Berdorf-*Kalekapp*, sont par ailleurs intégrés pour assurer la liaison avec le Mésolithique. Il paraît en effet utile d'examiner si le développement de la forêt, consécutif à l'amélioration durable du climat, a entraîné un changement significatif dans la mobilité des groupes et modifié substantiellement le rapport chasse/cueillette.

Structuré en trois parties, le travail s'articule autour de la datation des gisements, l'analyse des campements et l'étude des modalités d'occupation du territoire. Il présentera un bilan actualisé des dates radiocarbone et des données paléoenvironnementales et paléoclimatiques. La fonction des sites est appréhendée à travers la composition et l'agencement des divers témoins d'activité recueillis dans les campements. Il s'agira tout particulièrement d'évaluer si les différences observées entre les ensembles issus des grottes et abris-sous-roche et ceux provenant de stations de plein air sont dues à la nature des occupations ou liées essentiellement à la fréquence et à la saison d'occupation des sites.



*Vue générale du sol d'habitat du site magdalénien de Neuchâtel-Monruz.*

L'élaboration d'un modèle d'occupation du territoire s'inscrit dans la problématique plus générale du (re-)peuplement du nord-ouest de l'Europe après le *Dernier Maximum Glaciaire*. Il y sera tenté d'effectuer une synthèse des connaissances actuelles concernant le rythme de déplacement des groupes en tenant compte non seulement des données pétrographiques sur l'origine géographique des roches siliceuses mais en accordant aussi une place importante aux stratégies de chasse et de transport du gibier. Par une approche pluridisciplinaire faisant appel à des domaines aussi divers que la paléobotanique, l'archéozoologie, la typo-technologie des industries lithiques et osseuses, l'analyse spatiale et la modélisation des territoires, notre recherche vise à porter un regard nouveau sur la dynamique de fonctionnement des sociétés de chasseurs-cueilleurs à la fin de la dernière glaciation et au début de l'Holocène.